

MATIÈRES DANGEREUSES : COMMENT ÉVITER LES SITUATIONS ... EXPLOSIVES EN INDUSTRIE!

Mireille Whissell, Ing.

Vice-présidente de Groupe Prévac Inc.
Membre de l'OIQ, AQHSST

Introduction

Le SIMDUT, tout comme le SGH qui le remplacera éventuellement, vise à donner l'information aux travailleurs sur les matières dangereuses qu'ils utilisent. Outre la fiche signalétique qui doit être accessible aux travailleurs, plusieurs organisations, par souci d'augmenter la sécurité, vont également installer des affiches. Malgré tous ces efforts, force est de constater qu'il y a encore beaucoup trop d'accidents, dont des intoxications graves, des brûlures causées par des corrosifs, des incendies et des explosions, parce que les travailleurs, même expérimentés, ne réalisent pas toujours quels sont les risques inhérents aux produits dangereux.

Problématique

La formation SIMDUT est obligatoire pour toute personne qui dans son milieu de travail manutentionne ou peut se retrouver à proximité de matières dangereuses. Il serait raisonnable de croire que suite à cette formation les employés connaissent les matières dangereuses et sachent comment se comporter en leur présence. Malheureusement non, puisque la plupart du temps la formation se limite à expliquer les obligations légales, à présenter les pictogrammes, les étiquettes et les fiches signalétiques. Suite à cette formation les travailleurs ne comprennent toujours pas les dangers reliés aux matières dangereuses avec lesquelles ils travaillent. Ils ne connaissent pas l'énergie et le gaz qui peuvent se dégager lors d'une réaction chimique avec une matière incompatible, ne savent pas toujours qu'est ce qui pourrait allumer les vapeurs, les gaz ou les solides lors de tâches courantes ou lors d'un déversement.

Pour diminuer les accidents, il est nécessaire d'augmenter la compréhension en expliquant où réside le danger. Par exemple, pour expliquer les dan-

gers liés à un liquide inflammable, il ne suffit pas de montrer la flamme du pictogramme mais il est nécessaire de parler du point d'éclair, de la plage d'inflammabilité, de l'effet d'un oxydant ou d'un corrosif sur le produit inflammable, etc. Que ce soit un premier intervenant, un technicien de laboratoire ou un travailleur manipulant des matières chimiques, chacun doit savoir comment se comporter avec ces produits. Même un secouriste pourrait allumer accidentellement les vêtements de sa victime s'il utilisait simultanément l'oxygène et le défibrillateur ou encore s'il utilisait soit l'oxygène ou le défibrillateur sur sa victime souillée de solvant! Puisqu'une image vaut mille mots il est important de donner de nombreux exemples afin que les participants appréhendent réellement le risque et ultimement comprennent les mesures de sécurité à prendre. Attention, même plus poussée, cette formation doit demeurer de la vulgarisation. Si la présentation est trop technique la majorité des participants perdront rapidement intérêt puisqu'ils auront de la difficulté à suivre le formateur. Par ailleurs, il est important de rafraîchir régulièrement les connaissances des travailleurs et ainsi restituer les comportements sécuritaires.

Conclusion

La prévention commence par la compréhension de la matière dangereuse, au-delà des pictogrammes. On doit comprendre comment la matière agit, comment on doit l'utiliser et l'entreposer en toute sécurité, quoi faire en cas de déversement et quelles conditions peuvent causer des situations dangereuses (incendies, réactions chimiques, etc.). On doit développer des procédures et former les travailleurs sur ces risques et ces procédures.

Références

1. CCHST www.cchst.ca (plusieurs articles)
2. Safety.science.tamu.edu (plusieurs articles)